

Théophanie.

Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7 / Mc 1, 9- 11,

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Aujourd'hui, nous célébrons une très grande fête dans l'Église : la théophanie. Ce mot signifie : la manifestation de Dieu (Théo). En occident, cette fête est appelée épiphanie, ce qui veut dire seulement « manifestation ». La différence vient du fait que l'Église orthodoxe voit dans le baptême du Christ la révélation au monde de sa divinité, divinité qui est trinitaire : **le Fils** entre dans l'eau du Jourdain, **le Père** proclame Jésus comme son Fils bien-aimé et **l'Esprit** qui repose sur le Fils de toute éternité est rendu visible sous forme d'une colombe. Ainsi, il nous est clairement enseigné que **dans la personne de Jésus, nous avons accès à la connaissance de Dieu qui est Trinité** : trois personnes qui ne sont qu'un seul Dieu. Le tropaire que nous avons chanté exprime tout cela d'une manière très simple et très belle.

Il faut rappeler que le Christ n'avait nullement besoin du baptême. Contrairement à des idées auxquelles l'Église a dû s'opposer, le Seigneur ne reçoit pas l'Esprit Saint au moment de son baptême par Jean le Baptiste. L'Esprit-Saint, Dieu le Père et le Verbe, les trois personnes sont Un seul Dieu, et la venue du Verbe parmi nous et en nous par son incarnation ne change en rien cette donnée de la Foi. Notre rationalité ne peut que s'incliner devant ce mystère Trinitaire que nous ne pouvons comprendre avec nos outils intellectuels, mystère à contempler et à méditer et creuser chaque jour un peu plus dans notre vie de Foi.

Pourquoi donc Le Christ, le seul sans péché, lui qui n'avait donc pas besoin du baptême de repentir proposé par Jean le Baptiste insiste-t-il pour se faire baptiser ?

Chaque fois que dans sa vie parmi nous, le Christ pose un acte, il n'agit pas en tant qu'individu, mais en tant que porteur en Lui de toute l'humanité. Ainsi, lors de ce baptême dans le Jourdain, c'est nous tous et chacun de nous qui sommes potentiellement emmenés par Lui dans la démarche du repentir, si nécessaire à notre état déchu. De même, à la Transfiguration, les hommes (Pierre, Jacques et Jean) auront dans la vision du Christ déifié, la révélation de ce qu'ils sont appelés à devenir en s'ouvrant à l'Esprit. Lors de la Croix et de la Résurrection, c'est en nous portant dans sa chair crucifiée et ressuscitée qu'il nous redonne l'accès au Père que nous avons perdu. Dans son Ascension, Il emmène toute l'humanité à la droite du Père. Ainsi, Notre Seigneur Jésus-Christ est beaucoup plus que notre représentant ; Il nous porte en Lui, chacun de nous, chaque membre de l'humanité. St Irénée dira qu'il « récapitule » en Lui toute l'humanité, passée, présente et à venir.

Le baptême dans le Jourdain, qui inaugure la « vie publique » de Jésus est l'annonce voilée de sa mort et sa Résurrection, de sa Pâque par laquelle tout son enseignement par ses actes et sa vie prendront sens. En effet, le baptême, tel qu'Il l'inaugure aujourd'hui est l'image du baptême qu'Il vivra lors de sa Passion/Résurrection : « *Il est un baptême dont je dois être baptisé et combien il me tarde qu'il soit accompli* » (Lc 12, 50). Lors de son baptême, le Christ entre dans la profondeur du fleuve comme lors de sa Pâque Il entrera dans la profondeur de la mort, pour l'accomplissement de la libération des hommes et du cosmos. Par l'immersion dans l'eau, nous mourrons à notre vie ancienne, déçue, entravée par les liens du péché et de la mort pour ressortir lavés, purifiés et capables de nous ouvrir au don de l'Esprit.

A la suite de cette Divine Liturgie, nous allons célébrer l'office de la Grande bénédiction des eaux qui est bien sûr en lien direct avec celui de la Théophanie. Lorsque le Seigneur est entré dans l'eau du Jourdain, Il est entré avec toute la plénitude de sa divinité dans une eau qui, comme le cosmos dans sa totalité avait été entraînée dans la chute d'Adam ; avec le baptême de repentir donné par Jean, elle s'était chargée de tous les péchés de l'humanité. Par l'immersion de sa divinité dans cette eau, le Seigneur Jésus-Christ libère celle-ci de son enchaînement aux forces du mal et lui redonne la pureté et la beauté qu'elle avait avant la chute. Avec l'eau du Jourdain, toute la création redevient ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : le signe de la présence de Dieu. **Toute la création redevient ainsi sacrement de la présence de Dieu.**

En ces temps où la préoccupation écologique est pressante, la vision chrétienne de la création en tant que signe de la présence de Dieu est plus que jamais nécessaire au monde. Au nom de la vision chrétienne de la création, le chrétien ne peut que s'impliquer dans la défense et la protection de la nature, mais son projet est en réalité beaucoup plus ambitieux qu'une simple sauvegarde, car celle-ci peut être entachée d'arrières plans idolâtriques ou anthropocentriques. Le projet véritable du chrétien pour la création est celui de sa sanctification, de sa transfiguration par laquelle elle redeviendra sacrement de la présence divine et **moyen de communion intime de l'homme avec Dieu.**

Puisque le Seigneur nous en a donné la possibilité, utilisons cette eau qui va être bénie dans cette optique, pour que chaque élément de notre vie devienne signe de la présence de Dieu. C'est ce qui se passe quand nous faisons bénir nos maisons, nos appartements, divers objets, nos actions quotidiennes ou exceptionnelles. Ce n'est pas de la magie, loin de là ! C'est simplement mettre toute notre vie sous le regard de Dieu et nous approcher de la condition dans laquelle Il nous désire : « *participants de la nature divine* » (2 Pi 1, 4)

Amen

Père Jean

